

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Seigneur Jésus, Toi le Maître et Seigneur, tu t'es mis à la place de l'esclave. Tu es allé jusqu'à donner ta vie pour nous sauver. Libère-nous de toute tentation de grandeur, de pouvoir, de supériorité. Quand nous avons une responsabilité dans ton Église, aide-nous à l'exercer « *en Église* » pour ne pas tomber dans le piège de l'autoritarisme et du pouvoir dominateur.

TA PAROLE DANS NOS MAINS

La Parole aujourd'hui dans notre vie

Quelle est la Bonne Nouvelle que nous apporte cet évangile ?

Aux yeux de Dieu, celui qui est grand, c'est celui qui imite son Fils Jésus : Celui qui s'abaisse sera élevé. N'est-ce pas le chant de Marie : Dieu « *renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.* »

Quel visage de Dieu Jésus nous révèle-t-il dans ce passage ?

Le Dieu qui se révèle en Jésus n'est pas un potentat, dominateur, qui écrase l'homme : sa toute-puissance est une « *toute-puissance* » d'amour qui s'exprime dans la faiblesse. En Jésus, Dieu se fait humble et serviteur. Un théologien a parlé de « l'humilité de Dieu »

Ne rêvons-nous pas de grandeur humaine, d'accroître notre pouvoir sur les autres, plutôt que de les servir ?

Quand nous accomplissons nos tâches de service (dans notre profession, comme père et mère de famille, comme catéchiste, ou responsable de liturgie ou autre...) le faisons-nous à l'image du Christ Serviteur ?

Il arrive parfois, peut-être même souvent, que l'on refuse de partager une responsabilité avec les autres, on va jusqu'à répondre « *j'ai pas besoin* » à quelqu'un qui propose sa collaboration : Une telle attitude ne construit nullement le « *Corps du Christ* »

ENSEMBLE PRIONS

On peut proposer au groupe de prier avec le Cantique de Marie (Magnificat)

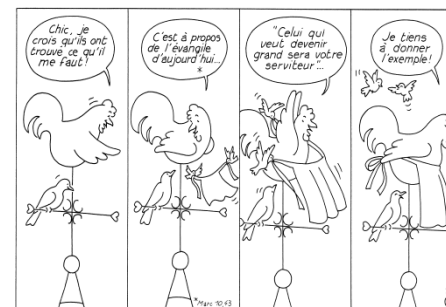
*Béni sois-tu, Seigneur ! Dieu des humbles et secours des opprimés !
Béni sois-tu, Seigneur ! Soutien des faibles et abri des abandonnés !
Béni sois-tu, Seigneur ! Sauveur des désespérés, à toi la gloire éternelle.*

Notre Père

RENCONTRE AUTOUR DE L'ÉVANGILE

29^{ème} Dimanche du Temps Ordinaire

Dimanche 21 Octobre 2018



« Le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi,
mais pour servir. »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX (Mc 10, 35-45)

Jésus, pour la troisième fois, vient d'annoncer à ses disciples qu'il va souffrir et mourir, et que trois jours après il ressuscitera. Mais une fois de plus, c'est l'incompréhension de leur part.

Regardons-réfléchissons-méditons

Faire lire lentement le texte, suivre les personnages et entrer dans le dialogue

Jacques et Jean : Avec Pierre, ces frères formaient un trio particulièrement proche de Jésus. Dès le début ils suivaient Jésus, après avoir tout quitté. Comment qualifier leur démarche auprès de Jésus ?

Quelle était leur ambition ?

Accorde-nous de siéger l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire ?

Qui sera à droite et à gauche de Jésus...sur la croix ?

Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire ?

Que veut dire Jésus ?

Recevoir le baptême dans lequel je vais être plongé ? : Qu'est-ce que Jésus appelle son baptême ? Quel lien avec le baptême qu'il a reçu de Jean Baptiste ?

La coupe, vous y boirez et le baptême... vous le recevrez : Qu'est-ce que Jésus prédit pour ces deux disciples par ces paroles ?

Les dix autres s'indignaient : Quelle est la raison de leur indignation ?

Les chefs des nations... les grands font sentir leur pouvoir :

Quelle est cette conception de l'autorité ?

Quelle est la conception du pouvoir de Jésus dans son Église ?

Le plus grand sera serviteur... le premier sera l'esclave de tous : Quelle leçon à ces disciples qui rêvent de domination, de supériorité !

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon... »

Que révèle Jésus dans ces paroles ?

Pour la multitude : c'est à dire ?

Quelques indications pour l'animateur

Chaque fois que Jésus annonce sa Passion à ses disciples, il y a incompréhension ; la première fois, Pierre veut empêcher Jésus, et il est remis à sa place. La deuxième fois, les disciples discutent entre eux pour savoir qui est le plus grand ; et cette fois, deux amis proches de Jésus, **Jacques et Jean**, qui avaient tout quitté (filets, barque et leur père) pour suivre Jésus, ne **manquent pas d'audace : ils rêvent d'un réel pouvoir de gouvernement dans le Royaume de Jésus.**

L'ironie du sort fera que ce sont deux bandits qui seront **à la droite et à la gauche** de Jésus sur le trône de la croix !

Jésus les remet en face de ce qui va se passer ; il emploie pour cela des images fortes :

La coupe : dans la Bible, c'est souvent le symbole de souffrances à subir. On dit « *boire la coupe jusqu'à la lie* » en parlant d'épreuves qu'on doit endurer.

Quand le baptisé était plongé tout entier, la tête comprise, il passait par un moment critique : il était plongé dans la mort.

Le baptême dont parle Jésus, c'est sa Passion : il va être submergé par les flots de la mort. Cette plongée dans la mort était annoncée par la « *plongée* » de Jésus, avec les pécheurs, dans l'eau du Jourdain.

Jésus annonce que **Jacques et Jean boiront à sa coupe et recevront son baptême** : une manière d'annoncer que l'un et l'autre auront à souffrir pour son Nom. Jacques connaîtra le martyre, et l'Apôtre Jean, s'il est décédé de mort naturelle, est passé, selon la tradition, par des épreuves redoutables.

L'indignation des dix autres : Est-ce l'audace trop grande des deux autres qui les fait réagir ? Ou peut-être plutôt la jalousie : on connaît la préoccupation du groupe pour la course aux honneurs.

Jésus en profite pour leur donner une leçon magistrale sur sa façon de concevoir le pouvoir dans son Église : à l'inverse de la façon d'exercer le pouvoir dans l'Empire romain et dans les sociétés civiles (domination le plus souvent totalitaire), Jésus entrevoit pour le gouvernement de son Église une manière tout à fait originale : en se mettant à la place de « *l'esclave* » : à l'époque, les esclaves étaient au dernier rang de la société. L'image se veut frappante pour les Douze qui rêvent de domination, de supériorité.

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi...Jésus donne pour modèle sa propre personne et il dévoile le sens de toute son existence : il est le « *serviteur souffrant* » dont parle Isaïe (53, 10-11).

En rançon : il paiera le prix fort, en donnant sa vie pour les péchés de « *la multitude* », c'est à dire de « *tous les hommes* » sans exception.

Dans l'Église, le fonctionnement des responsables ou l'exercice de l'autorité devra toujours se vérifier en référence à son fondateur : le service et le don de soi jusqu'à l'extrême.